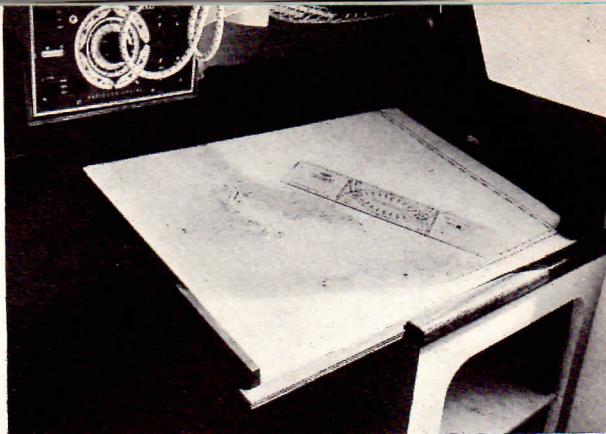


plusieurs points de tire qui permettait un bon réglage des focs. Avec deux bons winches fixés aux hiloires, les possibilités de réglage et de manœuvre étaient très bonnes, et nous avons beaucoup apprécié le comportement du Brick.

Pourtant, très bien équilibré et docile tant que la gîte est faible, il devient rapidement assez ardent quand celle-ci s'accroît et, pour notre part, nous serions assez tentés d'avancer tout le plan de voilure : emmenant l'emplature du mât aussi en avant que possible sur son tas et l'ancrage de l'étau avant jusqu'à l'étrave ; on y gagnerait certainement dans la brise, de reculer le moment où il faut réduire la voilure pour conserver la meilleure marche où l'on serait tenté de le pousser pour utiliser pleinement le rappel



D'importants volumes de rangement sont à portée de main du navigateur. La table à cartes peut coulisser pour permettre d'étaler complètement une carte.

ouverture du capot, mais la barre devrait pouvoir basculer un peu plus bas : sa position très dégagée au-dessus du capot la rend fatigante à tenir.

L'accastillage fourni est de bon aloi, il paraît sérieusement monté ; seule la plaque de tôle d'inox qui portait les poulies de retour du foc demanderait un montage plus solide.

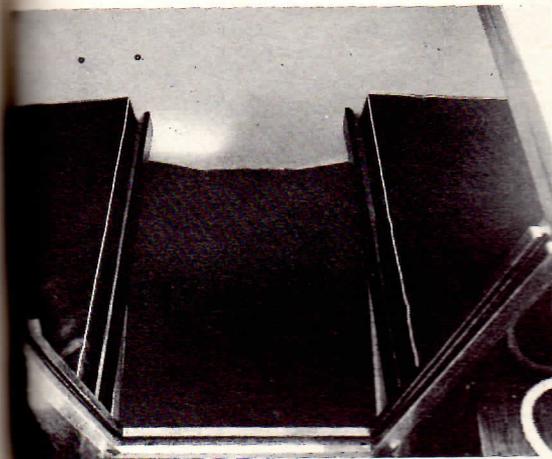
CONFORT ET AGREMENT

Nous disions plus haut que des aménagements très confortables avaient été logés dans une coque de bonne marche, dont toutes les caractéristiques étaient signées J.-J. Herbulot et avaient déjà été utilisées sur d'autres unités de cet architecte.

Les aménagements sont également partiellement déjà vus, mais comme chaque fois que cet architecte s'y penche, ils ont un peu évolué et se sont perfectionnés, arrivant en ce qui concerne le Brick à une certaine perfection dans le genre.

On trouve, de l'arrière à l'avant : un très volumineux coqueron qui peut contenir, à tribord, le puits d'un moteur hors bord et quelques jerricans, sans compter les dé-

Le coin-cuisine est bien équipé et permet de ranger facilement tout le matériel nécessaire pour une croisière.



La "chambre" arrière vue de la descente : deux couchettes dont le pied se situe assez loin sous les bancs du cockpit.

du lest, vers les 30 ou 35° de gîte, que la carène elle-même nous semble pouvoir supporter sans mal.

Aux allures portantes, le comportement du Brick est très sympathique, la tendance à l'embarquée est assez facilement contrôlée par la barre, grâce sans doute à l'efficacité plus grande que lui confère la position très reculée du safran et la mèche verticale. On risque pourtant d'être gênés par la houle le faisant rouler, mais tous les bateaux en sont là.

La tenue en mer d'un bateau de cette taille, dont le volume est très important par rapport à son déplacement et dont le franc-bord est fort, n'appelle pas de commentaire.

On peut barrer très confortablement assis sur le roof arrière, les pieds calés sur l'ou-